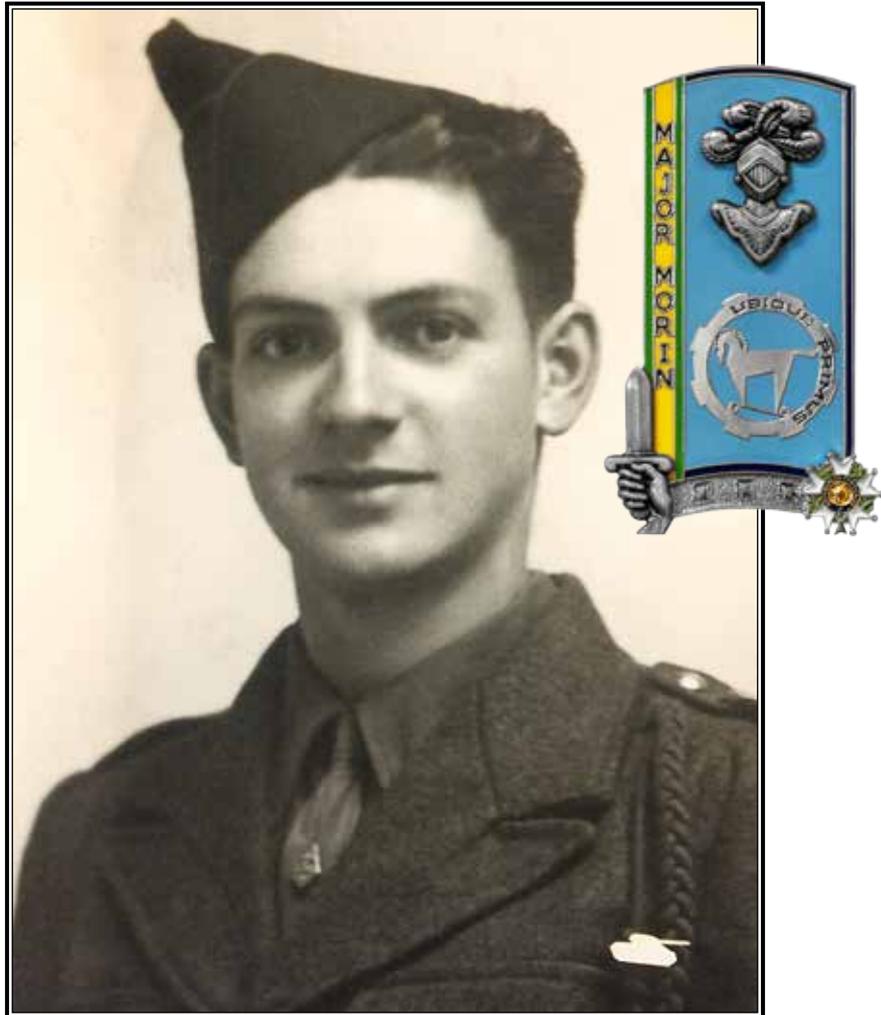


Major PIERRE MORIN

Parrain de la 315^e promotion
de l'école nationale des sous-officiers d'active
2^e bataillon
du 7 novembre 2016 au 10 mars 2017



Le major Pierre Morin était titulaire des décorations suivantes :

- Chevalier de la Légion d'honneur
- Officier de l'Ordre national du Mérite
- Médaille militaire à « titre exceptionnel »
- Croix de la Valeur militaire avec une étoile d'argent et trois étoiles de bronze
- Croix du combattant volontaire avec agrafe « Indochine »
- Croix du combattant
- Titre de reconnaissance de la Nation
- Médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient »
- Médaille commémorative de la campagne d'Indochine
- Médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec agrafe « Algérie » et « Maroc » avec quatre étoiles des blessés
- Médaille commémorative des Troupes d'Occupation en Allemagne
- Médaille d'honneur du Mérite (décoration vietnamienne)

Major PIERRE MORIN

PIERRE Morin est né le 17 janvier 1928 à Sanxay, dans le département de la Vienne. Troisième enfant d'une famille de cinq, c'est un adolescent marqué par l'occupation allemande. Le 16 février 1948, à l'âge de vingt ans, Pierre s'engage au titre des blindés coloniaux dans le but d'aller servir en Indochine. Le 22 février, il rejoint le **régiment colonial de reconnaissance** (RCR), à Ravensburg. Cette formation, qui appartiendra aux troupes d'occupation en Allemagne (TOA) puis aux forces françaises en Allemagne (FFA), reprendra l'ancienne appellation de **régiment colonial de chasseurs de chars** (RCCC) quelques mois plus tard. Pierre est affecté au 1^{er} escadron où il effectue ses classes. Travailleur, discipliné et bon exécutant, il est nommé 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1949 puis caporal le 1^{er} août de la même année.

Nommé caporal-chef quelques jours après son vingt-deuxième anniversaire, Pierre est orienté vers le peloton d'élèves sous-officier qu'il réussit brillamment. Il est promu au grade de maréchal des logis le 1^{er} décembre 1950. En attendant d'aller combattre en Indochine, le maréchal des logis Morin est affecté, à compter du 16 février 1951, à l'escadron de commandement, du fait de la hauteur de vue qui le caractérise déjà. Enfin désigné pour l'Extrême-Orient, Pierre embarque, à Marseille, le 17 août de la même année, à destination de Saïgon où il débarque le 11 septembre. Il est affecté le lendemain au quartier général des **forces terrestres des plateaux montagnards** (FTPM) où il servira comme chef de groupe pendant presque deux ans et demi. La situation dans les états-associés (Cambodge, Laos et Viêt Nam) est telle que le général de Lattre de Tassigny se rend aux États-Unis du 17 au 19 septembre 1951 pour plaider en faveur d'une aide accrue pour le Corps expéditionnaire qui défend en Indochine, non plus « les intérêts égoïstes de la France, mais ceux de l'Occident face au péril communiste ». Malgré une situation jugée mauvaise, les années 1952 et 1953 sont marquées par quelques points positifs qui laissent espérer pour la France une solution politique honorable. C'est dans ce contexte particulièrement délicat que Pierre demande à prolonger son séjour dans le but de contribuer à l'encadrement des Forces Armées Vietnamiennes. C'est ainsi qu'il est détaché, en janvier 1954, au centre administratif de Ban Me Thuot (Centre Annam). Durant trois mois, il accompagne le **4^e escadron de reconnaissance vietnamien** (4^e ERVN) dans les combats qui auront lieu dans les Hauts-Plateaux du Centre, le *Lien Khu V*. Lancée le 20 janvier, l'opération « Atlante » doit permettre d'éliminer l'enclave communiste dans cette zone clé chargée d'enjeux politiques car pouvant couper l'Indochine en deux. La situation dégénéralant, l'ordre est donné au 4^e ERVN d'évacuer la ville de Kontum vers celle de Dalat. Durant ce parcours, un message de rapatriement vers la métropole, destiné au maréchal des logis Morin, est largué par avion. Ayant reçu l'ordre de rejoindre la base militaire de Saïgon, il arrive dans cette ville le 14 avril, date où il apprend qu'il a été nommé maréchal des logis-chef depuis le 1^{er} janvier 1954. Il quitte l'Indochine le 18 avril. Le maréchal des logis-chef Morin sera décoré de la médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient » et de la médaille commémorative de la campagne d'Indochine. Par ailleurs, pour récompenser son action aux côtés du 4^e ERVN, la médaille d'honneur du Mérite (décoration vietnamienne) lui sera conférée.

Dès son retour en métropole, Pierre demande à aller servir dans l'arme blindée cavalerie (ABC). À l'issue d'un congé de fin de campagne bien mérité, il retourne servir aux FFA et il est affecté, à compter du 19 août 1954, au **12^e régiment de dragons** (12^e RD) stationné à Reutlingen. Ayant acquis une solide expérience en état-major lors de son séjour en Extrême-Orient, Pierre est désigné par son chef de corps pour assurer la fonction de chef du secrétariat opérationnel.

Le 1^{er} novembre 1954, l'Algérie connaît des troubles insurrectionnels. Le 12^e RD est désigné quelques mois plus tard pour aller combattre sur cette terre, alors française. Entre les périodes denses d'entraînement et de mise en condition avant la projection du régiment, Pierre profite de ses quelques temps libres pour retrouver à Tübingen, en Forêt Noire, celle qui deviendra quelques années plus tard son épouse. Le maréchal des logis-chef Morin débarque à Oran le 7 septembre 1955 pour occuper la même fonction qu'en Allemagne. Aguerri et toujours volontaire, il participe à toutes les opérations où le 12^e RD est engagé et cela aussi bien en Algérie qu'au Maroc. Profitant d'une courte permission, Pierre retourne en Allemagne et se marie le 7 juillet 1956 à Tübingen. Quelques jours plus tard, il rejoint l'Afrique Française du Nord (AFN) avec son épouse qui retournera en Europe pour la naissance de leur premier enfant. Pour avoir permis l'arrestation de nombreux suspects, le 9 octobre 1956, au cours d'une opération de bouclage dans la région d'Alfou (Sud-Oranais), le maréchal des logis-chef Morin sera décoré de la Croix de la Valeur militaire avec étoile de bronze. En outre, pour les nouveaux services rendus à la France, il sera décoré de la médaille commémorative des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en AFN avec agrafe « Algérie » et « Maroc ».

Après avoir servi un peu plus de deux ans en Algérie, Pierre reçoit l'ordre de rejoindre de nouveau les FFA où il fait la connaissance de sa première fille, Nicole. Le 15 octobre 1957, il rejoint le **12^e régiment de cuirassiers** (12^e RC) à Tübingen où il sera nommé adjudant le 1^{er} juillet 1959. Ce n'est que quelques mois avant la naissance de sa seconde fille, Pascale, que Pierre apprend qu'il est de nouveau désigné pour servir en Algérie au sein du **1^{er} régiment de chasseurs d'Afrique** (1^{er} RCA). Il rejoint cette formation, le 16 août 1959, à Berrouaghia (zone Sud Algérois).

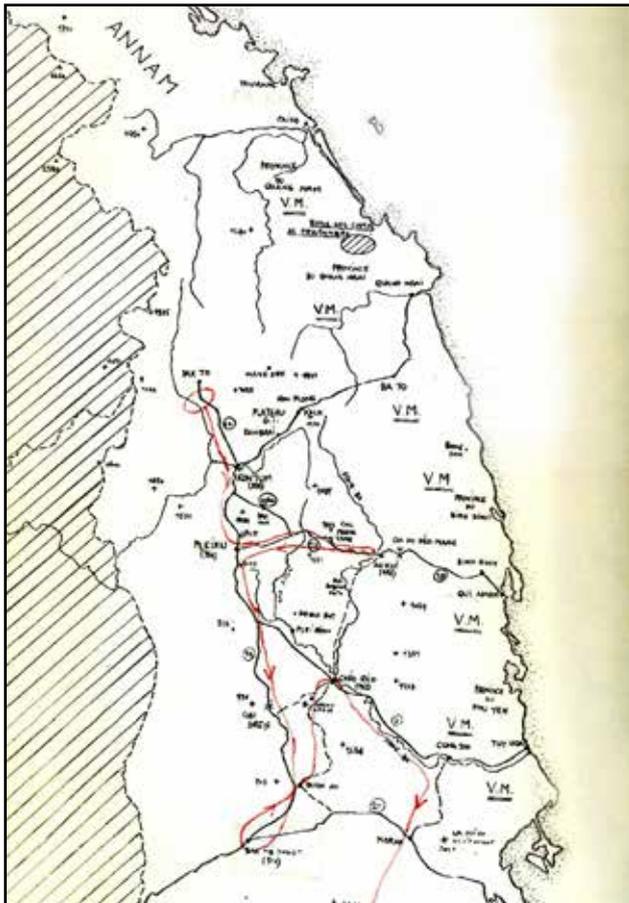
Pendant plus de trois ans, l'adjudant Morin participe, comme sous-officier adjoint à l'officier de renseignements, à de nombreuses opérations. Avec la harka du 1^{er} RCA et la harka de la gendarmerie, il participe à la recherche et à l'exploitation de nombreux renseignements et se distingue à plusieurs reprises par son énergie, son courage et son mépris total du danger. De janvier 1960 à novembre 1961, Pierre s'illustre, dans l'ensemble de la zone de responsabilité du régiment, où il contribue à la mise hors de combat de 15 rebelles et à la récupération de 16 armes ainsi que des documents précieux pour le commandement. Pour ces nombreux faits d'armes au cours de cette période, l'adjudant Morin sera cité à l'ordre de la brigade et de la division. Le 18 janvier 1962, à Aïn Arnat (secteur Sud de Sétif), il contribue à la mise hors de combat de 3 rebelles, la récupération de 9 armes de chasse, de lots importants de munitions et de documents de valeur. C'est au cours de cette dernière opération que Pierre est grièvement blessé par balles à la cuisse droite, au poignet et au coude gauche. Il reçoit également des éclats de grenades à la cuisse droite. Pour ces nouveaux faits d'armes, l'adjudant Morin recevra, une citation à l'ordre de la brigade.

Pierre quitte cette terre où le drapeau français ne flotte plus, le 25 octobre 1962 et il est affecté, une fois de plus, aux FFA. L'adjudant Morin rejoint, le 1^{er} novembre, le **8^e régiment de dragons** (8^e RD), stationné à Saaburg, comme chef de peloton. Quelques jours plus tard, pour récompenser la qualité des services rendus à la patrie, des combats menés en Extrême-Orient et en Afrique du Nord mais également pour sa grande disponibilité, l'adjudant Morin est décoré de la Médaille militaire à « titre exceptionnel ».

Le 1^{er} juillet 1963, Pierre est promu au grade d'adjudant-chef. En 1964, le 8^e RD devient **6^e régiment de cuirassiers** (6^e RC). Sous-officier le plus décoré du régiment, très respecté et apprécié par ses pairs, l'adjudant-chef Morin est alors désigné président des sous-officiers (PSO) en même temps qu'il occupe la fonction de chef de peloton au profit des appelés du contingent. En 1968, suite à une nouvelle organisation de l'armée de Terre, le 6^e RC rejoint la garnison de Laon-Couvron, située dans le département de l'Aisne.

Ainsi, après vingt ans de carrière, Pierre va servir pour la première fois en métropole. Mais cette affectation est de courte durée car il retourne servir, pour une dernière fois, en Allemagne. L'adjudant-chef Morin est muté, le 1^{er} août 1971, à l'état-major du **6^e régiment de dragons (6^e RD)** stationné à Lachen-Speyerdorf. Ici aussi, il occupera la fonction de PSO. Pour sa remarquable carrière militaire, son engagement total pour la France et les valeurs qu'il a défendues et transmises, Pierre est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'honneur le 18 septembre 1971. À l'été 1976, quelques mois après avoir été nommé major, il retrouve la métropole.

Pierre est affecté, le 3 août, à l'**école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA)** où il servira jusqu'à la limite d'âge de son grade. Du fait de son expérience, son exemplarité et ses remarquables qualités humaines et professionnelles, il sera désigné PSO, dès son arrivée, et occupera les fonctions d'adjoint à l'officier de « protection sécurité défense » de l'école.



Carte des Hauts-Plateaux du Centre (Lien Khu V) où figure en rouge le parcours du parrain réalisé avec le 4^e ERVN de janvier à avril 1954.

Élève sous-officier de la 315^e promotion de l'ENSOA, le major Pierre Morin a consacré, comme toi, les plus belles années de sa vie au service de la France et cela, comme toi, bien souvent loin de ce pays qu'il chérissait. Soldat passionné, sous-officier dynamique et courageux, ton parrain de promotion était également un chef qui a toujours eu le culte de la mission, surtout en opérations, et qui a su, le moment venu, consacrer tout son temps au service de plusieurs générations de jeunes sous-officiers.

Futurs sergents et maréchaux des logis de la 315^e promotion, donnez, à votre tour, du sens à l'action, et ayez, tel le major Pierre Morin, la volonté de vous élever par l'effort jusqu'à la fin de votre carrière. En vous inspirant au quotidien de sa manière de servir mais aussi de sa bravoure dans les moments les plus difficiles, chaque sous-officier de la promotion « Major Pierre Morin » gagnera ses futurs combats tout en montrant qu'il est fier et digne de cet ancien.



L'adjudant Morin avec deux membres de la harka du 1^{er} RCA.

Pour avoir occupé ces deux postes avec une remarquable conscience professionnelle, une grande efficacité et une rare disponibilité, le major Morin recevra, de la part du général commandant l'ENSOA, deux témoignages de satisfaction.

Le 18 janvier 1983, à l'âge de cinquante-cinq ans, Pierre prend sa retraite, non loin de sa famille, à Fontaine-le-Comte, commune située dans le département de sa Vienne natale. Il laisse parmi les cadres de l'ENSOA mais aussi ses camarades et frères d'armes de régiments, le souvenir d'un militaire exemplaire, solidaire et au style de commandement à la fois exigeant et bienveillant. En guise de témoignage et de reconnaissance supplémentaires de l'Institution, le major Morin est fait Officier de l'Ordre national du Mérite, décoration qu'il recevra le 25 février 1983.

Tout en ayant continué à s'intéresser à la vie militaire à travers ses recherches, ses collections et sa participation à la vie associative des anciens combattants mais surtout après avoir enfin pu consacrer du temps à sa famille, Pierre décède le 12 décembre 2009, à Fontaine-le-Comte, à la veille de ses quatre-vingt-deux ans.

Sous-officier titulaire des trois plus hautes décorations françaises actuellement décernées, quatre fois cité et blessé au combat, le major Morin aura servi avec amour et fidélité les valeurs de la France dans son pays, en Allemagne, en Indochine et en Afrique du Nord et cela pendant presque trente-cinq ans dont plus de vingt-cinq années passées en dehors des frontières métropolitaines.



Le major Morin, PSO de l'ENSOA, remet un galon à un élève sous-officier de la 78^e promotion « Maréchal des logis-chef Laurent Dietlin ».

Chant de la 315^e promotion « Major PIERRE MORIN »



Régiment colonial
de chasseurs de chars
(RCCC).



4^e escadron de
reconnaissance
vietnamien (4^e ERVN).



1^{er} régiment
de chasseurs d'Afrique
(1^{er} RCA).



8^e régiment de dragons
(8^e RD).



6^e régiment de dragons
(6^e RD).



École nationale
des sous-officiers d'active
(ENSOA).

C1 : *Un très grand nom résonne dans le fracas des combats
Qu'à jamais nos actions nous permettent de suivre ses pas
D'Indochine en Afrique il servit avec honneur
Et sur ces continents se battit avec ardeur*

**R : Major Morin nous pousse plus en avant
Et maintenant avançons fièrement (bis)**

C2 : *Il se vu décoré de la Médaille militaire
Encore une raison qui nous pousse à être fier
Nous combattons encore pendant bien des décennies
Sans jamais défaillir, terrassant nos ennemis*

**R : Major Morin nous pousse plus en avant
Et maintenant avançons fièrement (bis)**

C3 : *Comme bien d'autres avant lui son sang il avait versé
De toute notre histoire son nom restera gravé
Fidèle aux traditions et à son arme, la cavalerie
Longtemps, en Allemagne, il servit sa patrie*

**R : Major Morin nous pousse plus en avant
Et maintenant avançons fièrement (bis)**

C4 : *Nommé président de tous les sous-officiers
Dans cette glorieuse école qui l'avait si bien formé
Transmettre son savoir fut sa seule priorité
Et notre unique devoir est de tous nous en rappeler*

**R : Major Morin nous pousse plus en avant
Et maintenant avançons fièrement (bis)**



L'adjudant Morin lors d'un contrôle de population
en Algérie, avec le 1^{er} RCA.